



**HAL**  
open science

## Comment enseigner le sentiment européen en classe de collège et lycée ?

P. Ballester

### ► To cite this version:

P. Ballester. Comment enseigner le sentiment européen en classe de collège et lycée ? : L'enseignement de la géographie de l'Europe et du fait européen dans les classes du secondaire en France : entre diversité des références et difficulté de conceptualisation. Bulletin de liaison des membres de la Société de Géographie, 2009, L'identité de l'Europe, 1533, pp.166-178. hal-03714780

**HAL Id: hal-03714780**

**<https://hal.science/hal-03714780>**

Submitted on 5 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Bulletin de liaison  
des membres de la  
**Société de  
Géographie**

*fondée en 1821*

« L'IDENTITÉ EUROPÉENNE »  
ses fondements historiques et géographiques



Pour citer, to quote.

**Ballester, Patrice, «Comment enseigner le sentiment européen en classe de collège et lycée ?» in *Bulletin de liaison des membres de la Société de Géographie, Paris, n° 1533, 2009, pp. 166-178.***

ISSN 1964 – 8995



***L'enseignement de la géographie de l'Europe et du fait européen dans les classes du secondaire en France : entre diversité des références et difficulté de conceptualisation***

Par Patrice BALLESTER<sup>1</sup>

- Résumé :

Existe-t-il une dimension européenne des programmes français relayée par une pratique professorale confrontée à une diversité des approches et des références pédagogiques ? L'inscription de la valeur Europe dans les textes officiels se fait de plus en plus pressante du fait de la construction européenne et des traités comme celui de Maastricht 1992 ou la mise en circulation de l'Euro. Il faut partir d'un constat, celui des références à l'Europe, puis analyser les deux temps forts de l'enseignement de l'Europe avec les programmes de géographie de 4<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup>, afin de proposer des pistes et des initiatives à envisager notamment sur l'ECJS en lycée.

- Summary :

Is there a european dimension of French programs relayed by a professor practice faces at a variety of approaches and reference materials? The inclusion of the value in official texts of Europe is becoming increasingly urgent because of the European treaties such as Maastricht and 1992 or the introduction of the Euro. It must be from a statement, the references to Europe and then analyze the two highlights of the teaching of Europe with the programs of Geography and the fourth first to suggest ways and initiatives to consider including ECJS in the school.

---

<sup>1</sup>Au moment du Colloque sur l'identité de l'Europe, Annette CIATTONI, enseignante en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles au Lycée Louis le Grand à Paris, a participé à la table ronde avec Patrice Ballester sur la thématique, « *Comment former le sentiment européen, notamment par l'enseignement ?* », le dimanche 30 mars 2008.

*«La culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté de citoyens. [...] Développer le sentiment d'appartenance à son pays, à l'Union européenne, dans le respect dû à la diversité des choix de chacun et de ses options personnelles.»*

Piliers 5 et 6 du socle commun de connaissances et de compétences. Annexe du décret n° 2006-830  
11/07/2006

*« Les définitions de l'Europe et ses représentations évoluent au rythme des aléas de la construction européenne et des bouleversements de l'ancien bloc communiste. Elles varient aussi en fonction des débats qui animent la communauté des historiens et des géographes.»*

Inspection Générale de l'Éducation Nationale, *Rapport de discipline ou de spécialité 1999-2000, L'Europe dans l'enseignement de l'Histoire, de la géographie et de l'Éducation Civique*, Paris, 2000, Ministère de l'Éducation nationale, p.5

*«L'Europe est une ville.»*

VALERY Paul

Se connaître, s'appartenir, s'unir et proposer un projet commun politique et intellectuel européen, basé sur les valeurs judéo-chrétiennes, de l'antiquité, humaniste, libérale et sociale, tel pourrait être un résumé des préoccupations, demandes et interrogations des pédagogues, des hommes politiques et professionnels de l'enseignement de l'histoire et géographie de l'Europe dans un continent en construction. Il est question de l'enseignement de l'Europe, de l'Union européenne, des alliances européennes ainsi que du sentiment d'appartenance à un continent et à des valeurs communes par la problématisation et les réceptions par des professeurs, des élèves et des responsables des programmes officiels, proposant à la fois des parcours, des manuels et initiatives concrètes, sans oublier les non-dits et des absences avec des effets contraires<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup>Nous portons notre étude sur le fait européen et l'Europe proprement dite dans l'enseignement de l'Histoire, de la géographie et de l'Éducation civique et ECJS en collège et lycée ses dernières années, avec le tournant des programmes de 1995, revue en 2002, sans oublier le socle commun des connaissances et des compétences nouvellement inscrites dans l'objectif pédagogique. On n'oubliera pas aussi la liberté du corps enseignant qui dispose d'un programme, de manuels ou pas et propose une lecture personnelle du sujet et d'initiative en fonction d'un canevas à respecter.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, certaines résolutions tendent directement à construire une nouvelle Europe par l'enseignement, voire une autre Europe avec certains risques comme le consensus sans débat, ni la recherche des grandes temporalités : « *dès les années 1950, le Conseil de l'Europe a pris conscience de la nécessité de dégager l'enseignement de l'histoire des préjugés et des interprétations nationalistes qui firent longtemps de cette matière une arme plutôt qu'un outil de connaissance et de dialogue entre les pays. Il invite alors ses États membres à relire et à réécrire ensemble leurs manuels scolaires, pour une présentation moins conflictuelle des événements du passé* »<sup>3</sup>.

Existe-t-il une dimension européenne des programmes français relayée par une pratique confrontée à des paradoxes et à une diversité des approches et des références pédagogiques ? On peut rajouter à notre interrogation - aux différentes *Europes* que l'on nous propose ou parfois vend à des fins mercantiles - le tout confronté à la crainte, frilosité ou volonté manifeste de ne pas vouloir traiter de cette Europe ou Union européenne que l'on dit lointaine, incompréhensible dans son fonctionnement, libérale ou incertaine et complexe dans ces frontières et fonctionnements. Cette réflexion entamée avec regain après le traité de Maastricht 1992 implique des hésitations et des interrogations multiples sur l'identité même de l'Europe et ses limites-frontières qui en font une caractéristique première de ce continent. Quant au rapport de discipline de l'Inspection Générale de septembre 2000 portant sur l'Europe, les auteurs rappellent que « *les programmes reflètent les hésitations tant scientifiques que politiques, face au mouvement d'intégration européenne* ». Pour répondre à nos interrogations, nous partirons d'un constat, celui des références à l'Europe, puis des deux temps forts de l'enseignement de l'Europe avec les programmes de géographie de 4<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup>, afin de proposer des pistes et des initiatives à envisager pour l'avenir.

## **1. Diversité et accumulation des références/inscriptions européennes dans les programmes d'histoire-géographie de collège et lycée**

Depuis le tournant des nouveaux programmes dans le secondaire, en France, au milieu des années 1990, la question ou les références à l'Europe sont soulignées dans les attendus pédagogiques pour être en adéquation avec l'actualité d'un ensemble de pays voulant se doter d'une politique économique d'intégration commune et d'une bonne gouvernance garantissant un espace de coprosperité (Maastricht 1992).

---

<sup>3</sup>Conseil de l'Europe - site Internet. De 1997 à 2001, le Conseil de l'Europe a élaboré un ensemble pédagogique pour l'enseignement secondaire, intitulé « *Apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du 20<sup>ème</sup> siècle* ».

D'ailleurs, l'un des objectifs des programmes de collège est de proposer « *l'élaboration progressive de la notion d'Europe* ». À cette fin, les exemples suivants montrent l'ancrage européen des séquences/chapitres et la possibilité d'identifier à certains moments un continent par ses valeurs, ses pratiques ou les actions en phase avec de grandes temporalités.

### **1.1 Une histoire européenne présente dans les grandes temporalités, mais fragmentée de par le changement d'échelle d'identification et d'interprétation étatique**

Pour la classe de cinquième, de nombreux exemples viennent confronter la réalité d'une Europe comme échelle d'intervention et d'analyse de différents phénomènes culturels, commerciaux ou religieux. En tout, sept grandes entrées sont possibles avec *l'Empire carolingien et son partage*, *L'Église et son rayonnement au Moyen-âge*, *la Diffusion des arts roman et gothique en Europe*, *Les villes du Moyen-âge (Bruges, Venise)*, et *les routes commerciales*, sans oublier un des fondements de notre culture ou identité européenne, *la naissance des temps modernes, foyers de l'humanisme associé aux Européens découvre le monde et les divisions religieuses en Europe*<sup>4</sup>.

Pour la classe de quatrième, il existe aussi une volonté explicite des programmes et documents d'accompagnements sur l'importance « *de mettre en évidence, les contrastes politiques, économiques, sociaux, culturels et religieux de l'Europe du XVIIe et XVIIIe siècle* ». Ce sont des sujets de comparaison et d'insertion dans de mouvements de fond de l'histoire européenne comme *la Révolution en France et en Europe*, sans oublier le fait d'identifier une Europe des monarchies concurrentes parties à la conquête du monde, *l'Europe et son expansion au dix-neuvième siècle*. La Révolution Industrielle et les foyers de diffusions viennent compléter une vision générale de l'Europe. Quant au programme de la troisième, l'Europe est constamment présente avec notamment un bréviaire de carte de l'Europe en mutations, en 1914, 1918, 1921, 1939, 1942, 1945.

Il reste le programme de sixième qui pose parfois problème de par sa substance même et traitement et commentaire des professeurs. Nous ne l'avons pas abordé en début d'énonciation du fait de débats car sa structure/composition propose aussi une Europe chrétienne ou en voie de christianisation, une Europe judéo-chrétien dans les premiers temps avec les

---

<sup>4</sup> Le cas typique réside dans une séquence comportant un ancrage sur l'histoire de France et une vision européenne, repris à plusieurs reprises dans le manuel Hatier d'histoire-géographie de 2001 avec l'Église en Occident ou en Europe. CASTA Michel, DOUBLET Frédéric, Histoire/Géographie 5<sup>ème</sup>, Paris, Hatier, 2001, p. 57 – Patrimoine – « *L'Église en Occident* ».

voyages de Saint Paul et surtout les différentes avancées de reconnaissance et d'imposition d'une religion pour un Empire – aboutissant à une religion + un continent = une même valeur spirituelle <sup>5</sup>.

Pour les classes de lycée, les programmes sont à la fois ambitieux et complémentaires avec des problématiques rehaussées. Le programme de seconde propose une vision européenne de la citoyenneté à travers les âges ; tout en indiquant que le choix de ces périodes est dû à la volonté de faire connaître le « *patrimoine européen* »<sup>6</sup>.

En 1<sup>ère</sup> et Terminale, les grandes bouleversements du continent au plan idéologique avec comme temps forts les déchirures des deux Guerres mondiales associées aux totalitarismes engendrent des commentaires et des comparaisons européennes. On observe qu'il existe une volonté d'incorporer tout au long des programmes des questions thématiques comme les mouvements d'ouvriers ou la société européenne face à la guerre. Quant à l'Europe divisée, elle est fortement soulignée en classe de Terminale avec l'exemple de la guerre froide ou des relations internationales : la destinée d'une ville comme Berlin permettant une étude de cas rappelant la fracture et la réunification d'un continent après l'effondrement de l'URSS.

## **1.2 Une géographie de l'Europe : entre paysages et étude de cas**

Il reste les programmes de géographie pris dans leur ensemble<sup>7</sup> en collège et lycée qui font ponctuellement référence à la notion d'Europe comme, *le paysage d'une ville européenne* que l'on compare à deux autres paysages urbains d'Amérique et parfois d'Asie suivant le choix du professeur en classe de sixième. Il en est de même dans la possibilité d'aborder une étude de cas sur le littoral européen méditerranéen en classe de seconde ou en terminale. Les exemples sont nombreux, mais toujours en nuance ou dans une tentative de simplification par l'imposition d'une frontière, ou pas, de la part du professeur ainsi que de typologies adéquates.

---

<sup>5</sup>On remarque que dans le rapport de discipline ou de spécialité de l'an 2000, le programme de sixième n'est pas abordé ou traité comme une composante de l'identité européenne ou de la possibilité de cerner cette Europe via le corpus officiel des programmes de sixième. Si *l'histoire commence à Sumer*, (Kramer, 1992), elle se prolonge sur le Levant pour donner à l'Europe une identité spécifique, construisant une communauté des mémoires particulières avec les peuples hétéothéistes puis monothéistes et chrétiens. Cf. Les nombreux propos de Jean Bottéro (1994) sur ce sujet et les liens Levant / Mésopotamie / Israël / Grèce. On notera aussi qu'à la fin du programme d'histoire de sixième, des bilans sont possibles sur l'héritage romain dont l'héritage d'un patrimoine et de paysage transformant immanquablement la vision d'un territoire de plus en plus commun par la christianisation.

<sup>6</sup>D'ailleurs patrimoine ou identité commune ? Quel sens a-t-on voulu donner à patrimoine ?

<sup>7</sup>Hormis les programmes de 4<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup> que nous aborderons dans la prochaine section.



En classe de troisième, le lien et l'identification de l'Europe/Union européenne dans la composition de la triade mondiale est révélateur et incubateur parfois de confusion pour les élèves, l'Europe étant perçue comme une puissance économique originale et parfaitement identifiable. L'enchaînement des programmes pose parfois problème dans le sens qu'en 4<sup>ème</sup> comme en 1<sup>ère</sup>, les professeurs abordent une tentative de géographie de l'Europe puis en classe de 3<sup>ème</sup> et Terminale, on revient sur l'Union européenne. Que reste-t-il de la perception de ce continent par les élèves : l'UE n'est-elle pas présentée comme le vecteur unificateur d'un continent ?

L'Europe est bien présente dans les programmes d'histoire avec surtout la volonté d'embrasser les évolutions ou les convulsions frontalières du continent via des cartes et des rappels aux grandes temporalités. Parfois l'Occident et l'Europe ne font qu'un avec le risque de ne traiter que les grandes caractéristiques communes à une aire culturelle décidément difficile à cerner<sup>8</sup>. Quant aux programmes de géographie et leur mise en pratique, il reste la difficulté de proposer ou non une vision européenne unificatrice ou identificatrice de grandes dynamiques communes, tout en proposant parfois des méthodologies et caractérisations originales avec la valeur paysage.

## **2. La complexité d'aborder une géographie de l'Europe en classe de 4<sup>ème</sup> ou de 1<sup>ère</sup> : les questions de l'objet et des limites-frontières**

La confrontation aux deux géographies de l'Europe que l'on propose aux collégiens et lycéens est un temps fort à ne pas négliger, mais qui interroge parfois sur le manque de lisibilité ou de choix significatif en fonction de l'orientation des programmes ainsi que des enseignements précédents proposés ou des questions des élèves. Entre programme et pratique, les difficultés sont à sonder.

### **2.1 La présentation du continent européen en classe de quatrième**

Le texte officiel est apparemment clair, mais les difficultés surgissent dans la pratique même de l'enseignement. On propose de commencer par une géographie de l'Europe puis s'enclenche une monographie d'États, « *L'Europe et la France en classe de quatrième – Présentation du continent européen, étude d'États. I. Le continent européen : L'Europe est d'abord*

---

<sup>8</sup>Soulignons que la question des limites de l'Europe et de sa construction ne font en rien débat dans les programmes des années soixante-dix début des années quatre-vingt, période des deux blocs de la guerre froide. Cf. le manuel, BLANC Joël-Yves, BOSSETTI Noël, BOUVART Yves, PIERRE Michel, *4<sup>ème</sup> Histoire/Géographie, Économie, Éducation Civique (Milieux, hommes et civilisations)*, Paris, Larousse – Collection Duby, 1979.

située sur le planisphère. Les cartes des États, du peuplement, des langues et des religions permettent de présenter la mosaïque européenne. On localise les grands ensembles du relief, les grands fleuves, les principaux domaines bioclimatiques et on les met en rapport avec l'urbanisation et les réseaux de communication pour expliquer le paysage et la structuration de l'espace européen.» Quatre États sont choisis comme étude monographique (parmi l'Allemagne, la Russie, le Royaume-Uni, puis l'Espagne ou l'Italie) dont le choix d'un État de l'Europe méditerranéenne.

La diversité de l'Europe est mise en valeur dans le cadre de l'expression - mosaïque européenne - avec une volonté de faire passer cette étude par la description et l'analyse de l'urbanisation du continent, sa mise en réseau entraînant alors des paysages spécifiques, l'ensemble devant expliquer la structuration de l'espace européen.

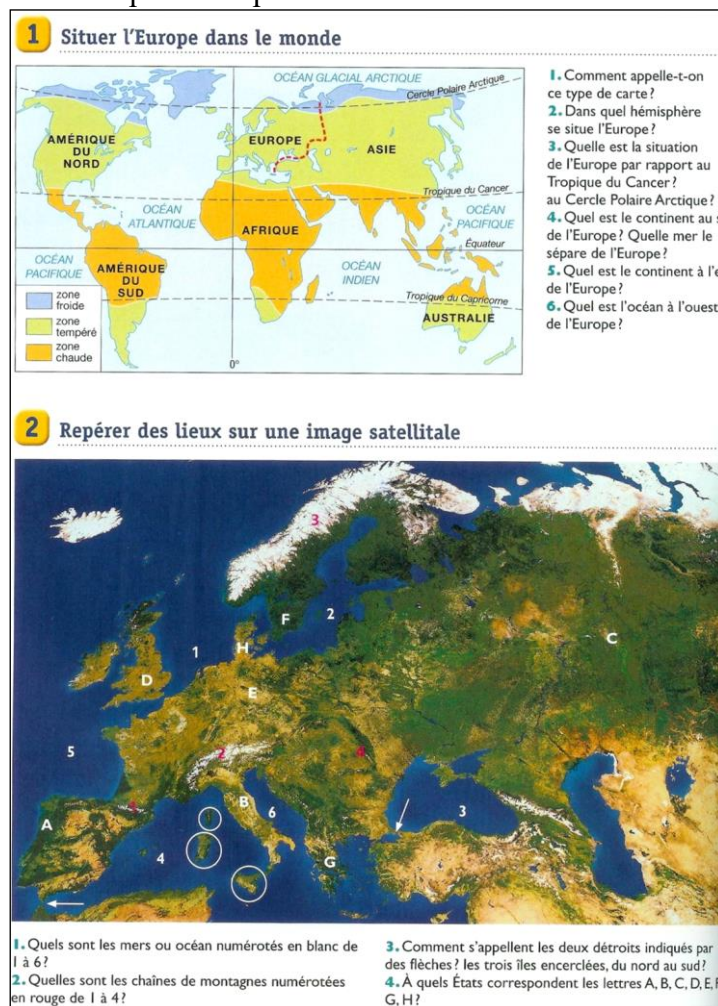


Figure 1 : La question des limites et identification de lieux européens.  
 IVERNEL Martin (Dir.), Histoire/Géographie 4<sup>ème</sup>, Paris, Hatier, 2006, p. 232

Il reste cependant un écueil dans cette présentation d'intention. La pratique amène parfois à répondre aux questions des élèves ne comprenant pas la limite de l'Oural lors de l'étude de la Russie (en cas de choix) jusqu'à Vladivostok et parfois l'expression Russie d'Europe et Sibérie en corollaire. La demande de limite est alors confrontée à la réalité d'un État, la Russie, dans sa complexité et étendue, avec souvent en conclusion du chapitre la question de la construction européenne et parfois à l'oral celle de la Turquie qui revient à juste titre.

## **2.2 De l'Eurasie - Europe à la France dans l'Europe en classe de première <sup>9</sup>**

C'est avec le programme de première que l'Europe trouve une place prépondérante dans la volonté de mettre en place des problématiques systémiques et méthodologiques. *Qu'est-ce que l'Europe ?*, devient la question de départ pour comprendre cette Eurasie par une réflexion géopolitique et géohistorique. Toute la difficulté est de parler de l'Europe avec le poids des héritages confrontés à la mobilité des frontières et des référents identitaires. Se déroule logiquement l'étude de la destinée commune de certains États dans la réalisation d'une union politique originale. L'avancée majeure se compose de la partie, *Réseaux et flux en Europe et en France*, ou la métropolisation, les pôles et les réseaux urbains de communications et de transports engendrent par des changements d'échelles vus une réalité d'intégration territoriale et de paysages communs. La cohérence est manifeste tout au long du programme de 1<sup>ère</sup> avec la question de la France dans l'Europe et du *fait régional européen* et de monographie de régions françaises ou européennes. Certes, les mêmes questions reviennent comme la difficile réponse concernant les frontières d'un continent avec parfois la possibilité d'inclure cette réflexion par des travaux de cartographie ou bien en classe de terminale faire le lien à nouveau entre cette Europe que l'on a voulu caractériser et l'Union européenne comme vecteur de puissance souvent en manque de cohésion<sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup>Nous prenons en compte le programme et sa mise en pratique des séries ES et L.

<sup>10</sup>Manuel Bréal, Terminale, géographie, 2007, p.54-55 - vers le bac : le croquis. Utiliser le langage cartographique – Sujet : L'Union européenne, un espace sans frontières (intérieures/extérieures) ?

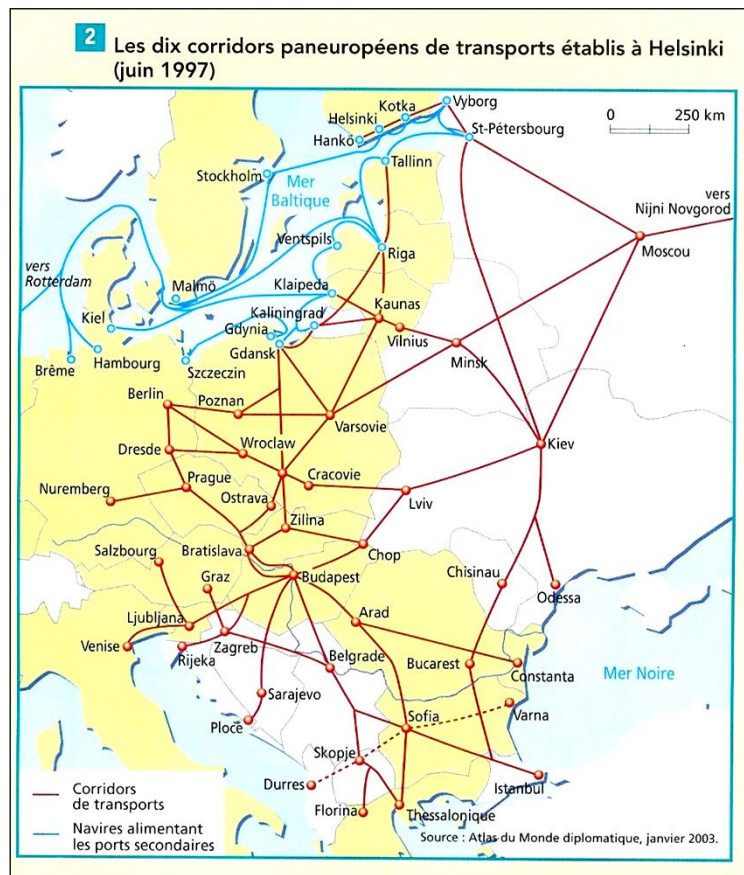


Figure 2 : Les dix corridors paneuropéens de transports établis à Helsinki (juin 1997)

« Dans, méthode n°11 – Vers le bac : étude d'un ensemble documentaire – Sujet : Vers l'intégration de l'Est européen par les transports ? p. 142 doc. 2 (Manuel de Terminale de géographie, Bréal, 2007). La thématique des transports permet de dissenter sur cette Europe nouvelle, de plus en plus incorporée dans les propos des professeurs et manuels. »

### 2.3 Les territoires européens en classe de 1<sup>ère</sup> STG : la notion d'appartenance par l'identification des dynamiques communes ?

La pratique de l'Europe est donc de plus en plus perçue et vécue comme un révélateur de grandes tendances d'appartenance à un même espace européen dans le cadre de la globalisation. Les nouveaux programmes de géographie en STG abordent les changements d'échelles et d'identification des dynamiques avec le cas de la France comme révélateur : « *Les territoires et leur aménagements en France et en Europe. La dimension européenne ne saurait être comprise comme l'addition de monographies de pays, mais au contraire comme une mise en perspective des problématiques nationales, qui se traitent de plus en plus dans une logique européenne. Il s'agit d'une réflexion fondamentale sur l'impact de la construction européenne dans les dynamiques françaises.* »

Le but est bien de mettre en perspective «des problématiques nationales qui se traitent de plus en plus dans une logique européenne»<sup>11</sup>. On parle alors de territoires et non d'espace avec la possibilité d'identifier, de rassembler et de comparer la situation de différents pays à la France, tout en maîtrisant les outils et méthodes cartographiques. L'intégration des pays de l'Est pouvant être une porte d'entrée pour le discours professoral dans le cadre d'une problématique sous-jacente, mais qui parfois manque d'être retranscrite de manière volontaire par les enseignants : l'Union ne construit-elle pas tout simplement un continent ?

<b>Les territoires européens</b>	
<p><i>Le patrimoine et l'adhésion aux valeurs de l'Union européenne définissent un espace européen dont les limites, toujours débattues, sont essentiellement géopolitiques.</i></p> <p><i>Des acteurs de plus en plus nombreux (États, Villes, Régions...) œuvrent à la cohésion des territoires européens.</i></p> <p><i>Par les dimensions et la situation de son territoire, et par son rôle au sein de l'Union européenne, la France occupe une place singulière parmi les territoires européens.</i></p>	
<b>Cartes-clés</b>	
• Dynamiques et organisation des territoires européens	222
<b>Leçons</b>	
1. L'Europe : un espace géohistorique	224
2. L'Europe : du morcellement à l'unité politique	226
3. États, Villes et Régions	228
4. L'Europe : centre et périphéries	230
5. La France au sein du territoire européen	232
<b>Sujets d'étude [Approfondissements] <small>AU CHOIX</small></b>	
• La Bretagne, Région à la pointe de l'Europe	234
• La Catalogne, Région moteur de l'Espagne et de l'Europe	240
• Le Rhin Supérieur, « laboratoire » de l'Europe ?	246
<b>Méthode</b>	
• Étude d'un tableau statistique	252
• Étude d'un texte	253
<b>Horizon Bac</b>	
• S'entraîner à l'épreuve écrite : 1 <sup>re</sup> partie, réponses courtes	254
• S'entraîner à l'épreuve écrite : 2 <sup>e</sup> partie, confronter deux documents	256
* On choisira l'un des trois sujets d'étude proposés.	
<p><b>Quelles dynamiques pour les territoires européens ?</b></p> <p>Depuis les années 1990, l'Europe est entrée dans une période de recomposition territoriale. Face au nouveau dynamisme de l'Europe centrale et orientale, soutenu par l'Union européenne, d'autres régions redoutent la marginalisation dans la nouvelle organisation des territoires européens.</p> <p>(Brochure éditée par la Commission de l'Arc atlantique et une de <i>BusinessWeek</i> du 12/19 décembre 2005 : « Naissance d'un groupe très dynamique : l'Europe centrale ».)</p>	

**Figure 3 :** *Les territoires européens. Exemple de traitement de la question européenne dans un manuel de 1<sup>ère</sup> STG.*

SOUTENET Laurent, RIQUIER José, MARQUIS Hugues (Dir.), Histoire/Géographie 1<sup>ère</sup> STG, Paris, Magnard, 2006, p. 220-221

<sup>11</sup>1<sup>ère</sup> Sciences et Technologies de la gestion. Bulletin officiel, n°7, 1<sup>er</sup> septembre 2005, Hors-série.

### **3. Des conséquences de la construction européenne dans la rédaction des programmes à une certaine dénaturalisation<sup>12</sup> de la question européenne : entre absences et réticences ?**

Dans un premier temps, le sentiment européen n'est pas exclusif à la matière histoire-géographie, d'autres entrées intellectuelles sont possibles comme la littérature, l'enseignement des arts, l'économie etc. Les croisements par des thématiques-sujets spécifiques sont d'ailleurs possibles en TPE ou IDD. Mais il reste une matière privilégiée qui accompagne la géographie et l'histoire, souvent traitée par les professeurs, dans l'ECJS ou l'Éducation Civique en secondaire. Des propositions sont envisageables dans l'avenir. On remarque que des initiatives dans le cadre de manuels sont de plus en plus proposées à l'ensemble du corps professoral pour aboutir parfois à une réticence manifeste des professeurs jugeant l'Union européenne dans sa substance dite «libérale» et non destinée commune à l'heure de la mondialisation.

#### **3.1 L'ouverture par l'ECJS**

Pourquoi ne pas proposer une refonte complète des programmes d'ECJS et d'Éducation Civique via le vecteur - moteur Europe ? C'est une possibilité que nous mettons en avant dans cet article. L'exemple du programme de quatrième est à prendre en considération pour une redéfinition des programmes de l'ensemble des niveaux en collège et lycée<sup>13</sup>. L'Union européenne est citée à plusieurs reprises ainsi que le fait de trouver des valeurs communes. Des documents patrimoniaux sont utilisés comme la Convention européenne de 1950 ou le cas des opérations de votes des ressortissants européens aux élections locales. Pour l'ECJS, en lycée, l'Europe intègre actuellement des réflexions thématiques pour la réalisation de débats ou la constitution de dossiers : il serait peut-être judicieux de proposer une évolution et changement d'échelle des thématiques proposées.

Et que dire du document d'accompagnement des programmes de collèges de 2002, « *connaître les valeurs universelles et humanistes nées en Europe comme patrimoine commun d'une Europe fragmentée* ». L'unité dans la diversité est demandée, soulevée, car le mot fragmenté qui vient rappeler les convulsions historiques que l'on tente justement de mettre en évidence et de dépasser.

---

<sup>12</sup>Dans le sens de confiscation ou absence de référence à des origines communes ou le fait d'enlever ou de ne pas être en accord avec la nature politique et économique d'une Union européenne.

<sup>13</sup>En fin de collège, la date du traité de Maastricht est demandée comme référence temporelle aux épreuves du Brevet ainsi que la localisation de lieux patrimoniaux, villes... (Épreuve de 2007).

Mais alors, l'unité dans la diversité est-elle vraiment recherchée ou plutôt en attente d'être tranchée de manière ferme et définitive par rapport à une intégration fédérale de plus en plus improbable ou conflictuelle ?

### **3.2 D'une documentation variée et pléthore à la proposition d'un manuel franco-allemand**

Les possibilités de travailler sur l'Europe sont nombreuses à partir de dossiers et de matériels pédagogiques des CRDP et de maisons d'édition<sup>14</sup>. Récemment le manuel franco-allemand est arrivé pour devenir une référence dans le domaine de l'enseignement et surtout des classes bilingues pour les baccalauréats français et Abitur<sup>15</sup>. Si parfois se sont des linguistes qui s'en emparent, il reste une nouveauté et une initiative ayant reçu le plus grand intérêt de la communauté des chercheurs et pédagogues sur cette volonté de parler des mémoires, de la période contemporaine ; à des fins de proposer une lecture approfondie d'un couple moteur de l'Union<sup>16</sup>.

Manuel d'histoire, mais pas de géographie (bien que géohistoire dans sa grande partie<sup>17</sup>) qui manque d'ailleurs à la profession. Autre idée à promouvoir par cet article, celle de proposer pour le collège et le lycée un manuel de géographie de l'Europe dans la lignée des nouveaux travaux de Bernard Dézert et Christian Vandermotten (2008). Manuel qui cette fois-ci serait axée sur les dynamiques européennes de la grande Europe de Dublin à Vladivostok (Lacoste, Brague, 2005, 2007), avec pourquoi pas une ouverture à d'autres confrères géographes spécialistes de l'édition scolaire européenne.

### **3.3 Pour une leçon européenne ?**

Que retiennent finalement les élèves de cette Europe, une confusion UE/Europe ou l'une des problématiques les plus ambitieuses qu'il soit pour

---

<sup>14</sup>Le CDDP du Haut-Rhin et sa bibliographie «*L'Europe de demain* » montre bien les efforts dans ce sens et la quantité d'information et matériel disponible. Ressources médiathèque (14 pages). D'autre initiative au moment du traité de 1992 sont consultable comme le manuel d'histoire de l'Europe de DELOUCHE Frédéric (dir.), *Histoire de l'Europe*, Paris, Hachette, 1992, 398 p. et pour la France, Jacques Aldebert, Professeur au Lycée Louis-le-Grand à Paris en 1992 comme associé des autres historiens européens.

<sup>15</sup>COLLECTIF, *Histoire Terminale L/ES/S Manuel franco-allemand- Version française*, Paris, Nathan/Klett, 2006, 336 p.

<sup>16</sup>Cf. *Comment enseigner l'Europe, l'expérience du manuel d'histoire franco-allemand*, un article d'Etienne François, <http://www.strategie.gouv.fr> au 01/07/08

<sup>17</sup>La géohistoire est un moyen de décryptage des intérêts communs et des possibilités de lecture d'un continent – Certains manuels comme le Magnard 2006 apporte des approches originales. SOUTENET Laurent, RQUIER José, MARQUIS Hugues (Dir.), *Histoire/Géographie 1ère STG*, Paris, Magnard, 2006, p. 224 «*L'Europe : un espace géohistorique*».

notre début de nouveau millénaire : est-ce que l'Union européenne n'est pas capable de construire l'Europe ? Les décalages et la différenciation des points de vue de traitements en classe sont importants entre les professeurs comme pour les parties traitant du Christianisme et sa naissance en classe de seconde. Parfois son absence quand le choix est possible de ne pas le traiter est préjudiciable pour des élèves ayant l'opportunité de circuler de plus en plus en Europe. Les termes qui reviennent les plus souvent de par la pratique sont « *une géographie artificielle* », « *un objet d'étude abstrait de par le problème des frontières* », « *un socle commun faible entre les nations* » et parfois « *une Europe libérale contraire à nos services publics* ».

Les réticences sont là et les interférences des débats sur la nature même de l'Union sont un obstacle de plus à une étude pourtant facile à aborder sans pour autant rentrer soi-même dans l'arène politique et revendicatrice<sup>18</sup>.

## CONCLUSION

En fait, cette Europe que l'on veut cerner et expliquer aux élèves, ne reflète-t-elle pas les indécisions ou avancées timides ou complexes d'une construction politique, culturelle et surtout économique d'unification d'un continent toujours en quête de structure de gouvernance et de frontières précises ? Il est peut-être temps de prendre position et même de devancer les incertitudes politiques et à notre tour de proposer une avancée, sans cette fois-ci, attendre les différents traités qui font l'Europe et unifient immanquablement un continent. L'Europe peut devenir un enjeu civique et culturel fort comme par le biais des artistes et des voyages – tourisme avec les exemples de Mozart ou de Verdi. Une implication forte et sans détour des programmes pour amener à une conscience européenne doit être actuellement envisagée sans attendre les convulsions du traité de Lisbonne et peut être des prochains. Un manuel de géographie de l'Europe dans une maison d'édition est peut être une solution pour accompagner les travaux des professeurs, tout comme la refonte de l'ECJS/Éducation Civique en lycée et collège recentrés dans une optique européenne.

L'auteur remercie Mme Ciattoni pour sa participation au colloque ainsi que M Galibert Gérard professeur de Géographie et de Géologie à Toulouse.

---

<sup>18</sup> Expérience personnelle, dialogues et débats avec des confrères et des élèves ainsi que des questionnaires en cours de dépouillement sur la question. La question des lieux de mémoires et des dates communes à tout un continent revient souvent dans les dialogues ainsi que la volonté de proposer suivant les spécificités de chaque section des solutions suivant les interrogations des élèves.



## **Bibliographie**

BRUNET Roger, PIERRE-ÉLIEN Daniel (Dir.), Manuel de Terminale de géographie, Bréal, 2007.

CASTA Michel, DOUBLET Frédéric, *Histoire/Géographie 5<sup>ème</sup>*, Paris, Hatier, 2001.

COLLECTIF, *Histoire Terminale L/ES/S Manuel franco-allemand- Version française*, Paris, Nathan/Klett, 2006, 336 p.

DELOUCHE Frédéric (Dir.), *Histoire de l'Europe*, Paris, Hachette, 1992.

INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *Rapport de discipline ou de spécialité 1999-2000, L'Europe dans l'enseignement de l'Histoire, de la géographie et de l'Éducation Civique*, Paris, 2000, Ministère de l'Éducation nationale.

IVERNEL Martin (Dir.), *Histoire/Géographie 4<sup>ème</sup>*, Paris, Hatier, 2006.

BRAGUE Rémi, LACOSTE Yves et al., *L'Europe quelles frontières ?*, Paris, CAP, 2007.

LACOSTE Yves, « Limites futures de l'ensemble européen et soudaine restriction de l'idée européenne », *Hérodote*, 2005/3 (n° 118), p. 5-11. DOI : 10.3917/her.118.0005. URL : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2005-3-page-5.htm>

SOUTENET Laurent, RIQUIER José, MARQUIS Hugues (Dir.), *Histoire/Géographie 1<sup>ère</sup> STG*, Paris, Magnard, 2006.

VANDERMOTTEN Christian, DÉZERT Bernard, *L'identité de l'Europe : histoire et géographie d'une quête d'unité*, Armand Colin, 2008.

### - Webographie :

Eduscol pour les documents d'accompagnements et le site de l'Éducation Nationale pour les différents programmes en vigueur (Bulletin officiel) :

<http://eduscol.education.fr/D0185/accueil.htm> au 01/04/2008

<http://www.education.gouv.fr/pid285/le-bulletin-officiel.html> au 01/04/2008

*Comment enseigner l'Europe, l'expérience du manuel d'histoire franco-allemand*, un article d'Etienne François - <http://www.strategie.gouv.fr> au 01/07/08.

Conseil de l'Europe - <http://www.coe.int/DefaultFR.asp>

### - Enquête, questionnaire auprès des professeurs et élèves :

Automne 2007, hiver 2008, Rectorat de Toulouse.

*Figure dans la bibliographie une sélection des manuels d'histoire-géographie, les plus pertinents pour notre raisonnement ; les autres manuels des grands éditeurs furent aussi consultés.*